

# Exposition : la face cachée de Vénus

Autor(en): **Caldelari, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1702

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009141>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La face cachée de Vénus

**En partenariat avec la Ligne vaudoise contre le cancer, une vingtaine d'artistes contemporains sont réunis à l'Espace Arlaud de Lausanne dans une exposition destinée à récolter des fonds en faveur de femmes atteintes du cancer du sein.**

En parcourant une exposition thématique telle que *Des seins à dessein* - organisée par Francine Delacrétaz et le Dr Marie-Christine Gailloud-Matthieu - on cherche le sens qui pourrait rassembler les œuvres présentées. Puis on abandonne l'espoir d'une synthèse et on scrute la réponse que chacune donne au sujet imposé. La diversité des regards préfère le désordre au pluriel, sans mot de la fin.

L'art, par les différents médias mis en œuvre, peinture, sculpture, vidéo, donne à voir. Il montre ce qu'on voit, mais aussi ce qu'on ne voit pas, ce qu'on ne devrait pas voir. L'œil des peintres est influencé par l'imagerie médicale: colonies de cellules, en collier, en grappe. François Weidmann dessine des disques de couleurs vives sur un

tablier de cuir anthracite: le tablier, épais, rugueux, protège et cache la poitrine, des cercles le décorent. Pourtant on pourrait y voir des cellules plutôt que des perles, des métastases qui rongent cette peau devenue fragile, impuissante. La forme de la cellule fait écho à celle, stylisée, du sein: un cercle inscrit dans un cercle. Mali Genest colle à la queue leu leu ces œillets qui protègent les feuilles perforées des classeurs. Blanc sur blanc, on les voit sans les voir. On hésite: regarde-t-on la surface ou ce qu'elle cache? La maladie et la nudité se partagent le même sentiment: se cacher par pudeur. Les anatomies de Manuel Müller dévoilent ce qui se cache à l'intérieur du corps. Sa femme gisante s'ouvre comme une boîte pour mettre à nu ses organes. La maladie et son

traitement privent les femmes de leur féminité. Lorna Bornand tente de la leur rendre en tressant des mèches de cheveux en boucles d'oreille. Les Tours d'Al, filmées en plan fixe sous un ciel bleu d'été traversé d'oiseaux par Massimo Furlan et intitulée *Topless* ou encore les *Collines à rêver* et *Dunes de lait* d'Antoine Delarue où se prélassent des promeneurs bienheureux posent la question de la distance à la maladie: l'humour potache de ceux qui voient des nénés partout est-il déplacé? ou un éloge?

Finalement, la maladie donne à voir la vie autrement, comme le sein renversé et tracé d'une ample ligne rouge par Anne Peverelli. Car il n'y a pas de juste distance à la maladie: soit trop proche, impliquée donc atteinte, soit trop éloignée, donc en dehors. ac

## Extraits du texte accompagnant le catalogue de l'exposition

Puisque l'Art doit au corps féminin quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre, quelques-uns de ses plus grands artistes, n'est-il pas juste de leur demander de l'aide lorsque leurs muses sont blessées?

[...]

Chacun à sa façon, les artistes ont trouvé leur manière de répondre à notre invitation. Quelques grandes lignes se dessinent cependant:

- Les références à des figures marquantes de la peinture: Botticelli, Goya, Rembrandt, Vallotton, ou à des motifs récurrents de l'histoire de l'art: le nu académique,

le corps paysage, la vanité; la convocation des saintes, des déesses et des créatures mythologiques qui hantent notre imaginaire collectif: Vénus, Marie, Lilith, Sainte Agathe. La citation permet de prendre une distance par rapport à la réalité crue. C'est aussi une manière d'évoquer en creux, la part symbolique blessée et souvent ignorée.

- Le corps comme matière: la peau, la chair, les organes, la texture des tissus internes, métastases, cellules. C'est, tour à tour, fascinant et repoussant. On a un sentiment de vertige devant ce qu'il y a de plus intime, de plus

intérieur et pourtant de si organique. On ne sait plus très bien si l'on est dans l'abstraction ou dans une réalité impossible à comprendre. Cela nous renvoie à l'imagerie médicale qui, bien que de moins en moins douloureuse, est de plus en plus intrusive puisqu'elle nous donne à voir ce qui est caché, invisible et si intime. Il y a quelque chose de presque sacrilège dans ces images de soi que l'on ne peut pas interpréter.

[...]

D'ailleurs, le contexte ici a une importance particulière et il va forcément orienter notre interprétation, nous faire voir les œuvres d'une autre façon. Comme le dit Anne Peverelli en parlant de son travail: «les mêmes dessins autrement». Cette idée d'ailleurs pourrait s'appliquer aux femmes qui traversent ou qui ont traversé cette expérience du cancer; elles sont les mêmes autrement. Un genre artis-

tique n'a pas été traité ici [le trompe-l'œil, *ndlr*], et pourtant il aurait pu décrire ces moments que vivent beaucoup de femmes qui ont un cancer. En effet, les traitements tendent à leur enlever temporairement certains de leurs attributs féminins: seins, cheveux et fertilité. Et pour un temps, elles n'ont que des simulacres, des artifices pour montrer encore leur féminité. L'expérience est passagère mais d'une violence extrême et elle peut les faire se sentir parfois comme des femmes en trompe-l'œil.

[...]

Une partie de la planète Vénus est longtemps restée dans l'ombre, on n'a pu la photographier que récemment. J'aime à croire que cette exposition nous aura permis de voir enfin la face cachée de Vénus.

Francine Delacrétaz, extraits de « De l'autre côté de Vénus », Catalogue *Des seins à dessein*.

*Des seins à dessein, La scène artistique contemporaine en faveur des femmes atteintes du cancer.* Espace Arlaud, Lausanne, du 15 septembre au 26 novembre 2006.

Des photographies des œuvres sont visibles sur notre site [www.domainepublic.ch](http://www.domainepublic.ch)